

# Créé en 1925, le Rallye Bonnelles-Rambouillet fait vivre sa tradition en forêt domaniale



L'un des temps forts de la Saint-Hubert, le rassemblement de la meute par le piqueux. ? - Photos : Pascal Boursier

**Des cavaliers précédés d'une meute de trente chiens. S'il est une tradition qui perdure à Rambouillet, c'est bien celle de la chasse à courre.**

Samedi, matin, comme chaque année, c'était jour de Saint-Hubert dans le cadre majestueux du haras national des Bréviaires. Et, après la messe, jour de sortie en forêt, bien sûr, pour la trentaine de chiens sur les cent vingt que compte le Rallye Bonnelles-Rambouillet, fondé en 1925.

## Deux fois par semaine

La chasse à courre est une vieille tradition, ici. Deux fois par semaine, du 15 septembre au 31 mars, l'équipage se met en branle sous la conduite de la Brisée et de la Futaie, les deux piqueux (ceux qui portent la dague dans le cœur du cerf), salariés par les soixante et un actionnaires du Rallye.

Il est vrai que les douze mille hectares dans lesquels s'épanouissent les adeptes de la vénerie sont giboyeux à souhait. Depuis 1872, date de la première chasse, 4487 cerfs ont été prélevés.

## La grâce d'un cerf

Éthique, sentiment d'émerveillement face à la nature, attrait de l'inconnu : les chasseurs à courre ne veulent pas être de simples prédateurs. « Ce qui nous anime, c'est le respect de la nature, le respect de nos chiens et le respect de ceux qui nous entourent », explique Hubert de Chaisemartin, président du Rallye Bonnelles-Rambouillet.

Celles et ceux qui pratiquent la vénerie aiment aussi à dire qu'ils « laissent une chance à l'animal ». Lors de la dernière saison qui a compté cinquante-sept sorties, vingt-huit cerfs au total ont été tués. Un a été gracié.

Pascal Boursier  
[pascal.boursier@centrefrance.com](mailto:pascal.boursier@centrefrance.com)